

Vaincu par la défection de ses amis les plus ardents, Henri se soumit et prit le chemin de l'Italie, demandant d'être absous. Grégoire l'attendit à Canosse ; mais doutant de sa sincérité, il voulut le mettre à l'épreuve, et le fit attendre trois jours avant de l'admettre. Il l'avait bien jugé ; car, à peine absous, le tyran retourna en Allemagne, la rage dans le cœur, et prépara une expédition contre l'Italie. Le pape l'excommunia de nouveau ; l'empereur fit de nouveau déposer Grégoire, et créer un antipape, qu'il vint faire sacrer à Rome, à la tête d'une armée formidable. Arraché aux fureurs du tyran par le noble chef des Normands, Robert Guiscard, le saint pape se retira d'abord au Mont-Cassin, puis à Salerne, où le saisit la maladie qui devait le mener au tombeau. En présence des cardinaux assemblés, il protesta que jamais, dans ses actes, il n'avait eu en vue que le bien de l'Église et la réforme des mœurs. " J'ai aimé la justice, s'écria-t-il, et j'ai haï l'iniquité : c'est pour cela que je meurs en exil ! " Ce grand pape, qui fut le salut de l'Église et de la société, mourut saintement le 25 mai 1085, après douze ans de pontificat, et Dieu, pour répondre à toutes les calomnies qui, dans la suite, devaient essayer de flétrir sa mémoire, glorifia sa tombe par un bon nombre de miracles.

Réflexion. Aimons la vérité, pratiquons la justice, et remettons tout le reste à la garde de Dieu.

CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ ET PROVINCIALE.

Chaque année, Sa Grandeur Mgr de Montréal désigne l'église dans laquelle sera célébrée la fête de saint Isidore, premier patron de la colonisation.

C'était, cette année, l'église de Saint-Pierre qui avait cet honneur : aussi la grand'messe y a-t-elle été célébrée, dimanche dernier, avec une grande pompe.

Son Excellence Dom Henri Smeulders assistait au trône, ayant pour prêtres assistants M. Lonergan, curé de Sainte-Brigide et M. Sentenne, curé de Notre-Dame.

La messe a été chantée par M. T. Harel, chancelier de l'évêché, ayant pour diacre et sous-diacre deux révérends Pères Oblats.

Le sermon a été fait par le R. P. Lacasse, autre apôtre de la colonisation.

Selon le révérend Père, les obstacles qui entravent l'œuvre de la colonisation sont le manque de goût pour l'agriculture, l'ivrognerie et le luxe.

Les Canadiens préfèrent aller aux États-Unis travailler dans les manufactures que d'aller s'établir sur une terre. Les jeunes gens qui se livrent à l'ivrognerie perdent peu à peu le goût du travail, dépendent ce qu'ils gagnent pour satisfaire leur passion, et trou-